

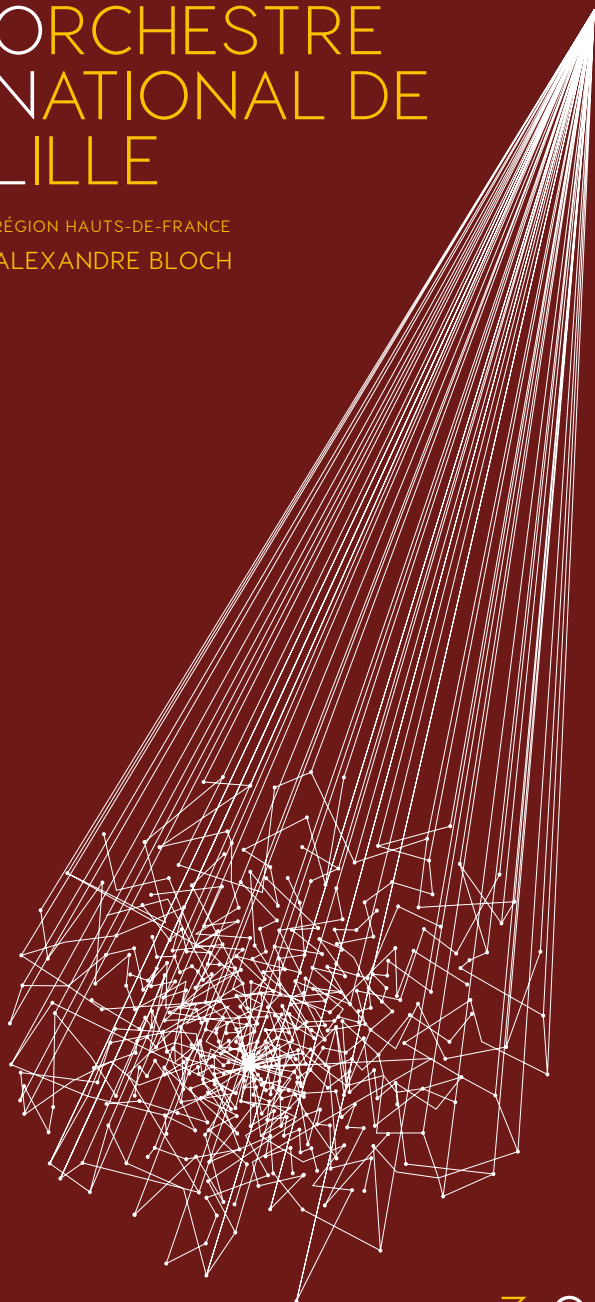
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH

SEPTEMBRE
DÉCEMBRE

SAISON 21
| 22



Jeudi 21 octobre - 20h

Lille, Auditorium du Nouveau Siècle

Vendredi 22 octobre - 20h

Mouchin, Salle de sport

POUR CLARA

JOHANNES SEBASTIAN BACH (1685-1750)

ANTON WEBER (1883-1945)

L'Offrande musicale BWV 1079, Ricercare n°2 [1747]
9'

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Concerto pour violoncelle en la mineur, op.129 [1860]

I. Nicht zu schnell [Pas trop vite]

II. Langsam [Lent]

III. Sehr lebhaft [Très vif]

22'

ROBERT SCHUMANN

Symphonie n°4 en ré mineur, op.120 [1841]

I. Ziemlich langsam – Lebhaft [Assez lent-Vif]

II. Romanze : Ziemlich langsam [Romance : Assez lent]

III. Scherzo : Lebhaft [Vif]

IV. Langsam – Lebhaft – Schneller – Presto [Lent-Vif-Plus vite-Presto]

29'

James Feddeck Direction

Steven Isserlis Violoncelle

Ayako Tanaka Violon solo

30 place Mendès France - BP 70119 - 59027 Lille cedex
onlille.com / 03 20 12 82 40

Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture et de la Communication,
la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille

Licence ONL : PLATESV-R-2020-010595 – Illustration : VOID (Bruxelles) – Design graphique : composite-agence.fr

**Le port du masque est obligatoire pendant tout le concert
et lors de vos déplacements dans le bâtiment.**

Pour le confort de tous...

Afin d'éviter toute gêne sonore et visuelle, veuillez à éteindre complètement vos téléphones portables. Merci de ne pas prendre de photographies et de ne pas filmer.

BACH/WEBERN

En 1747, Bach est invité à la cour de Frédéric Le Grand. Fin musicien, le monarque défie le compositeur d'écrire une fugue à six voix à partir d'un thème de son choix. Après deux mois de travail, Bach présente un recueil entier à partir de ce « thème royal » intitulé *L'Offrande musicale*. On y trouve notamment un *Ricercare à six voix* (de l'italien du verbe rechercher) qui sera orchestré par Anton Webern en 1935. Ce qui frappe ici, c'est la clarté de l'instrumentation opérée par le compositeur autrichien du 21^{ème} siècle. Webern se livre ici à un exercice fascinant : le thème est joué la première fois par les trois cuivres avec sourdine, puis par les bois aigus, puis la clarinette basse, le trombone et le basson et ainsi de suite. Il écrit ici à la manière de ses propres œuvres dodécaphoniques, créant de véritables « séries » ordonnées rigoureusement. Dans l'atmosphère proche d'un quatuor ou d'un petit ensemble de musique de chambre, Webern réalise une belle passerelle entre deux siècles. Cristalline et irradiante, son orchestration magnifie le talent contrapuntique et l'intelligence de l'écriture de Bach.

SCHUMANN

Concerto pour violoncelle

Le *Concerto pour violoncelle* de Schumann a mis du temps à s'imposer au répertoire. Il faudra attendre le 20^{ème} siècle pour que ce délicat chef-d'œuvre devienne l'une des pièces préférées des violoncellistes.

En 1850, l'instrument n'était pas encore considéré comme soliste à part entière et le concerto restait l'apanage du violon et du piano. Que Schumann s'empare du concerto pour violoncelle représentait donc une surprise. Malgré son activité de directeur de la musique à Düsseldorf, il achève en seulement quinze jours l'œuvre qu'il souhaite nommer au départ *Konzertstück*, c'est-à-dire une pièce d'inspiration libre et fantaisiste. Elle sera d'abord répétée en mars 1851, avec le violoncelliste de l'orchestre de Düsseldorf. Schumann travaillera ensuite aux corrections pour une publication en 1854, avant d'être interné dans un asile à Endenich. Le concerto sera créé à titre posthume en 1860. Comment expliquer la relative indifférence rencontrée par la pièce le jour de sa première ? Tout d'abord par la volonté affichée de Schumann de ne pas écrire un concerto virtuose : le compositeur allemand se soucie ici davantage d'expressivité et de lyrisme que d'efficacité brillante. Le premier mouvement adopte un tempo modéré inhabituel, et tout au long de l'œuvre, le violoncelle sera placé au centre de la scène. Schumann nous invite ici à écouter la voix profonde de l'instrument, sans avoir à forcer le son. La romance du deuxième mouvement fera entendre un délicieux accompagnement des cordes en pizzicati. Dans l'impétueux rondo final, le compositeur adopte une carrure plus affirmée, mais une certaine fragilité demeure : la cadence, placée quasiment à la fin

de l'œuvre, est relativement peu spectaculaire pour le soliste, ce qui a surpris et déçu les premiers auditeurs. Pourtant, par sa fraîcheur, son élan et sa poésie, Schumann lançait la série des grands concertos pour violoncelle (Saint-Saëns, Dvořák...) de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle.

Symphonie n°4

La *Symphonie n°4* de Schumann possède une histoire fascinante. D'abord, il ne faut pas se fier aux chiffres : il s'agit en réalité de la deuxième grande œuvre orchestrale de son auteur. En 1841, le compositeur achève sa *Symphonie n°1*, dite « Printemps ». Écrite en quelques jours de janvier, la pièce respire une atmosphère enthousiaste, témoignant des premiers mois de l'union heureuse avec Clara. Dans la foulée, Schumann compose une deuxième symphonie qui sera jouée en décembre 1841. La création de cette nouvelle œuvre reçoit un accueil mitigé, en raison de sa forme inhabituelle. Les quatre mouvements s'écoutent en effet en une seule fois, à la manière d'un poème symphonique. La musique se fonde sur un motif de cinq notes (fa-mi-ré-do dièse-ré) entendu dès le départ, qui s'avère être en réalité la transcription à la quinte de l'anagramme musical du prénom Clara, à qui Schumann avait fait la surprise de présenter le manuscrit de sa symphonie achevée le jour anniversaire de ses vingt-deux ans.

Ce principe continu n'était pas aussi fréquent qu'il le sera dans la seconde partie du 19^{ème} siècle. Abattu, Schumann écrira au sujet de cette œuvre mal reçue : « Je crois que j'en avais trop donné en une seule fois. Mais cela ne fait rien : je sais que ces morceaux ne sont en rien inférieurs à la *Première Symphonie* et que, tôt ou tard, ils seront appréciés à leur valeur ».

Dix ans plus tard, le compositeur reprend son manuscrit. Directeur de la musique de Düsseldorf, il retente l'aventure après ses deuxième et troisième symphonies. Sa révision recèle de nombreux enseignements : la nouvelle mouture est beaucoup plus longue que la précédente, Schumann ajoute notamment des transitions entre l'introduction et l'allegro ainsi qu'entre le scherzo et le finale. Il amplifie également l'orchestration mais c'est dans le traitement du « motif de Clara » que la désormais *Symphonie n°4* trouve cohérence et unité. Les cinq notes réapparaissent en effet sous diverses formes visibles ou cachées. Ainsi, Schumann se rapproche dans cette version définitive du fameux principe cyclique qui allait triompher chez Liszt et Wagner. Parmi les éléments saillants de la musique, on peut citer l'impressionnante introduction orchestrale, la *Romanza* où hautbois et violon solo rivalisent de charme, le Scherzo énergique ou encore l'accélération du Finale, l'un des plus exubérants écrits par Schumann. En 1891, Johannes Brahms fera éditer la version originale de 1841, malgré la franche opposition de Clara.

James Feddeck Direction

Né à New York, James Feddeck a été reconnu par le *Chicago Tribune* comme « un chef d'orchestre talentueux qui est promis à un brillant avenir ». Auparavant chef adjoint au Cleveland Orchestra, il est le lauréat du Sir Georg Solti Conducting Award et de l'Aspen Conductor Prize. Cette saison, il fera ses débuts avec le BBC Scottish Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Varsovie, la Staatskapelle Weimar et l'Oregon Symphony. Il retrouvera également l'Orchestre national de Belgique, l'Orchestre philharmonique de La Haye, le Bournemouth Symphony Orchestra et l'Orquesta Sinfónica de Tenerife.

Dernièrement, James Feddeck a joué avec plusieurs orchestres européens et nord-américains de haut niveau, dont l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne, l'Orchestre symphonique allemand de Berlin, l'Orchestre national de France, les orchestres symphonique et philharmonique de la BBC, l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool, l'Orchestre symphonique de Barcelone, l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm, l'Orchestre philharmonique d'Helsinki, l'Orchestre symphonique de Birmingham, le Hallé Orchestra et les orchestres symphoniques de Cleveland, Chicago, San Francisco, Seattle, Détroit et Toronto.

Organiste accompli, James Feddeck a donné des récitals partout en Europe et en Amérique du Nord. Il a étudié le hautbois, le piano, l'orgue et la direction d'orchestre à l'Oberlin Conservatory of Music, dont il a été le premier récipiendaire de l'Outstanding Young Alumni Award.



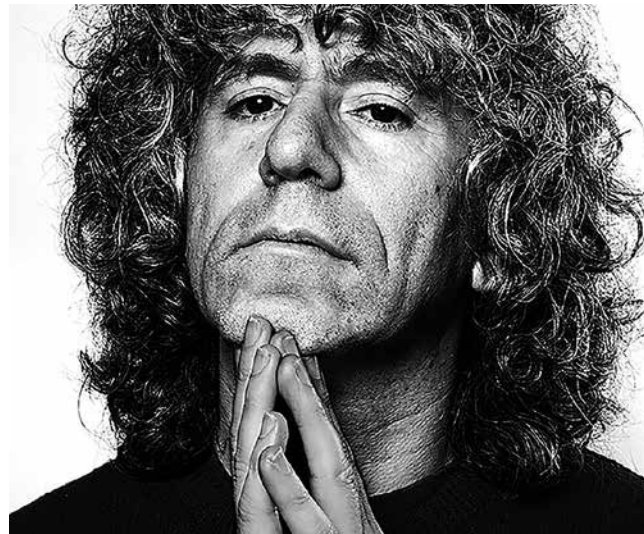
© B. Eralovga

Steven Isserlis Violoncelle

Acclamé partout pour sa technique et sa musicalité, le violoncelliste britannique Steven Isserlis jouit d'une brillante carrière comme soliste, chambriste et pédagogue. Il joue régulièrement avec les principaux orchestres du monde dont récemment l'Orchestre Philharmonique de Berlin, l'Orchestre Philharmonia, l'Orchestre du festival de Budapest, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre Symphonique NHK et l'Orchestre de chambre Mahler.

Comme chambriste, il s'est produit dans des salles et festivals internationaux réputés, dont le Wigmore Hall de Londres et le festival de Salzbourg. Il s'intéresse particulièrement au jeu d'époque et est régulièrement invité par plusieurs des meilleurs ensembles d'instruments originaux. Il est également reconnu comme interprète du répertoire contemporain et il a créé plusieurs œuvres nouvelles dont *The Protecting Veil* de John Tavener, *Lieux retrouvés* de Thomas Adès et *Concerto in One Movement* de Wolfgang Rihm. Les différentes facettes de l'artiste sont reflétées par une importante discographie. Porté par l'idée de partager l'action culturelle, il a imaginé des concepts innovants de concerts, avec des thèmes tels que les inspirations mutuelles des compositeurs et de leurs muses (en tournée avec la pianiste Connie Shih), les liens qui unissent le violoncelle et la voix humaine ou les commémorations des Première et Seconde Guerres mondiales.

Steven Isserlis joue sur le Stradivarius « De Munck » de 1730, prêt de la Nippon Music Foundation.



© Kevin Davis

Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique. En 2018, l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Bizet est publié chez Pentatone, recevant de nombreuses récompenses. Sont sortis chez Alpha Classics, un enregistrement Chaousson avec Véronique Gens, un album autour d'œuvres de Ravel et d'Attahir et plus récemment la *Symphonie n°7* de Mahler. Dernièrement sont parus, le premier opus de Marie Oppert, *Enchantée*, chez Warner Classics et chez Pentatone, *Belle époque* avec la clarinettiste Annelien van Wauwe. En 2020, sont sortis un enregistrement de deux œuvres de Yann Robin, qui a été compositeur en résidence à l'ONL, pour le label La Buissonne et *Le Chant de la terre* chez Evidence Classics à l'occasion des 85 ans de Jean-Claude Casadesus. Vient également de paraître chez Alpha Classics *Le Carnaval des animaux* narré par Alex Vizorek et dirigé par Lucie Leguay.



© Ugo Ponté - ONL

Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

Directeur musical Alexandre Bloch

—

Chef fondateur Jean-Claude Casadesus

—

Premier chef invité Jan Willem de Vriend

—

Chef assistant Victor Jacob

—

Violons solos Fernand Iaciu / Ayako Tanaka

Violons Choha Kim / Sébastien Greliak / N. • François Cantault / Alexandre Diaconu • Gerta Alla / Lucia Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin / Benjamin Boursier / Khrystyna Boursier-Grytsyuk / Pierre Delebarre / Delphine Der Avedisyan / Hélène Gaudfroy / Inès Greliak / Xin Guérint / Geoffrey Holbé / Thierry Koehl / Olivier Lentieul / Marie Lesage / Catherine Mabile / Filippo Marano / François Marat / Sylvie Nowacki / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita / Lucie Tran Van / Thierry Van Engelandt / N. **Altos** Loan Casal / N. • Benjamin Bricout • Ermengarde Aubrun / David Corselle / Christelle Hammache / Julie Le Gac / Pablo Munoz Salido / Thierry Paumier / Cécile Vindrios / N. / N.

Violoncelles Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon • Émeraude Bellier / Louise De Ricaud / Claire Martin / Alexei Milovanov / Jacek Smolarski / Raphaël Zekri / N.

Contrebasses Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean • Yi Ching Ho / Norbert Laurence / Kevin Lopata / Michel Robache / N.

Flûtes Clément Dufour / Ludivine Moreau • N. / N. (piccolo)

Hautbois Baptiste Gibier / Claire Bagot • Victor Grindel / N. (cor anglais)

Clarinettes Christian Gossart / Michele Carrara • Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette) / Jorge Gaona Ros (clarinette basse)

Bassons Jean-Nicolas Hoebeke / N. • Maxime Briday / N. (contrebasson)

Cors Sébastien Tuytten / Alexandre Collard • Frédéric Hasbroucq / Gabriel Potier / Éric Lorillard / Katia Melleret

Trompettes Cédric Dreger / Brayahan Cesin • N. (cornet solo) / N. (cornet)

Trombones Romain Simon / N. • Christian Briez / Yves Bauer (trombone basse)

Tuba N.

Timbales Laurent Fraiche

Percussions Romain Robine / Guillaume Vittel • Aïko Bodiou-Miyamoto / Christophe Maréchal

Harpe Anne Le Roy Petit

Orchestre National de Lille : François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE
ALEXANDRE BLOCH

À VENIR À L'ONL

CONCERTS SYMPHONIQUES

Grand romantisme
(Rachmaninov / Elgar)
Lionel Bringuier Direction
Lukáš Vondráček Piano

Thamos, Roi d'Égypte
(Ives / Mozart)
David Reiland Direction
Damien Chardonnet-Darmaillacq Conception et mise en scène

JUST PLAY

Une plongée au cœur de l'Orchestre
Alexandre Bloch Direction

CONCERT FAMILLISSIMO Dès 5 ans

Même pas peur,
un conte dont le public est l'auteur
Alexandre Bloch Direction
Julien Joubert Piano & narration

CONCERT FLASH 12H30

Philip Glass
par le Quatuor Tana

CINÉ-CONCERT

Amadeus
Un film de Miloš Forman
Ernst van Tiel Direction

JAZZ

Ravel & le jazz
par le Belmondo Quintet

RÉCITAL ÉVÈNEMENT

Chilly Gonzales

ORCHESTRE INVITÉ

Orchestre national de Lyon
Mozart & Beethoven en majesté
(Mozart / Beethoven)
Nikolaj Szeps-Znaider Direction
Pierre-Laurent Aimard Piano

onlille.com 03 20 12 82 40



LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille
François Decoster *Président / François Bou Directeur général*
Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



PARTENAIRES DE LA SAISON



PARTENAIRES D'UN ÉVÈNEMENT



PARTENAIRES CULTURELS



Lille métropole musée d'art moderne d'art contemporain et d'art brut



PARTENAIRES MÉDIAS



L'Orchestre National de Lille est labellisé



Nous remercions les équipes du Nouveau Siècle.

SEPTEMBRE

Mardi 7 – 20h

HEUREUX QUI COMME ULYSSE...

ORCHESTRE FRANÇAIS
DES JEUNES

Nante, Saint-Saëns, Dvořák

Jeudi 23 & vendredi 24 – 20h

CONCERT D'OUVERTURE DE SAISON

Nante, Saint-Saëns, R. Strauss

OCTOBRE

Mercredi 6 & jeudi 7 – 20h

REQUIEM DE MOZART

Mozart

Vendredi 8 – 12h30

CONCERT FLASH ANTÍFONA

Vendredi 8 – 20h

RÉCITAL ÉVÉNEMENT

WYNTON MARSALIS & LE JAZZ AT LINCOLN CENTER ORCHESTRA

Mercredi 13 & jeudi 14 – 20h

LA SYMPHONIE PASTORALE

Brahms, Beethoven

Jeudi 21 – 20h

POUR CLARA

Webern / Bach, Schumann

Lundi 25 – 20h

JUST PLAY

Une plongée au cœur
de l'orchestre !

Vendredi 29 – 14h30 & 18h30

Samedi 30 – 16h

CONCERT FAMILLISSIMO - DÈS 5 ANS

MÊME PAS PEUR

Joubert

NOVEMBRE

Jeudi 4 & vendredi 5 – 20h

CINÉ-CONCERT

AMADEUS

Vendredi 12 – 20h

GRAND ROMANTISME

Rachmaninov, Elgar

Lundi 15 – 12h30

CONCERT FLASH

QUATUOR TANA

Glass

Mercredi 17 – 20h

MOZART & BEETHOVEN EN MAJESTÉ

Beethoven, Mozart

Jeudi 18 & vendredi 19 – 20h

RAVEL & LE JAZZ

Belmondo

Samedi 20 – 19h & 22h

RÉCITAL ÉVÉNEMENT

CHILLY GONZALES

Mardi 23 – 20h

THAMOS, ROI D'ÉGYPTE

Mis en scène par Damien
Chardonnet-Darmaillacq

Ives, Mozart

DÉCEMBRE

Jeudi 2 – 20h

JOYEUX ANNIVERSAIRE, MAESTRO !

Beethoven,

Ravel / Moussorgsky

Samedi 11 – 16h

CONCERT FAMILLISSIMO - DÈS 6 ANS

LE CARNAVAL DES ANIMAUX

Saint-Saëns

Mercredi 15 & mardi 21 – 20h

Dimanche 19 – 17h

SIRBA OCTET

Kodály, Sirba octet

Jeudi 16 – 12h30

CONCERT FLASH

EN ATTENDANT NOËL

Œuvres de Britten, Rutter,

Franck, Willcocks & Gruber
